

La voix de l'opposition de gauche

Le 23 mai 2018

CAUSERIE ET INFOS

- [Causerie au format pdf \(pages\)](#)

Ceux qui s'imaginent qu'un scénario du genre de mai 68 pourrait se produire se font de graves illusions.

A l'époque j'étais un gosse de 13 ans qui vivait en banlieue parisienne. Un an plus tôt j'habitais à Paris, pour aller à l'école le matin, j'étais obligé d'enjamber ou de contourner des clochards sur les trottoirs, des vieillards essentiellement, le minimum vieillesse n'existait pas, l'Armée du Salut arpentait les gares et les rues de Paris...

Que d'histoires ne nous a-t-on pas racontées.

On nous promettait que nous ne parviendrions jamais à la retraite parce qu'elle aurait disparu... et nous avons pu enfin la prendre ; mille fois on nous a annoncé la disparition de la Sécurité sociale et elle existe encore ; on nous a promis pour ainsi dire que nous n'aurions plus d'eau, de gaz et d'électricité, plus de téléphone si ces services publics étaient privatisés et rien de tout cela n'est arrivé ; vous pouvez ajouter la disparition du monopole public de l'information qui devait signer son arrêt de mort ; pour un peu la privatisation des ports, aéroports, autoroutes devait signifier l'arrêt du transport maritime, aérien et terrestre ; tout comme l'arrivée de la télévision et plus tard du magnétoscope devait coïncider à brève échéance avec la mort du cinéma, de la presse, et avec l'avènement des CD c'était la musique et les musiciens dont les jours étaient dorénavant comptés, on nous refit le coup avec Internet ; plus tôt avec l'informatique qui devait supprimer des millions et des millions d'emplois, alors que ses applications allaient se diversifier à n'en plus finir et produire l'effet inverse, etc. etc. sans oublier les institutions de la Ve République qui n'auraient jamais dû exister au-delà de la fin, attendez, je réfléchis, des années 50 ou 60, au choix, peu importe elles sont toujours là !

Tout cela ne faisait pas très sérieux, n'est-ce pas ? C'est un euphémisme, au point que les travailleurs ne s'y sont pas trompés, ou plutôt si, cela les a induit en erreur, vous connaissez la suite... Il est vrai qu'un tel pronostic, une telle propagande, après avoir fait preuve d'une telle perspicacité, le mouvement ouvrier et son avant-garde ne pouvaient qu'inspirer la méfiance.

Et ce n'est pas tout, loin de là !

Au cours de ces cinq dernières décennies, la condition de la majorité des masses n'a pas cessé de s'améliorer ou plutôt son niveau de vie une fois le travail des femmes généralisées, dans de très nombreux foyers ce n'était plus un mais deux salaires qui rentraient chaque mois, vous imaginez la différence du simple au double ou presque puisque les femmes sont souvent moins payées que les hommes, il y eut certes de l'inflation, les prix augmentaient, mais les salaires augmentaient également, certaines années les augmentations générales atteignaient deux chiffres, les différentes allocations furent revalorisées en conséquence, d'autres virent le jour ; mieux encore il fut une époque où l'addition de l'allocation chômage et de l'allocation journalière dépassait le salaire net, on pouvait percevoir des allocations certes dégressives pendant trente mois tout en travaillant au noir, mais cela il ne faut surtout pas le dire ; le prix des biens d'équipement fut divisé par deux ou davantage, un téléviseur couleur coûtait quelque chose

comme 5.000 francs à l'époque (ce qui représentait plusieurs mois de salaire) pour passer deux décennies plus tard à moins de 1.500, idem pour un réfrigérateur, une machine à laver, etc. ; les voyages en avion étaient réservés aux nantis tant ils étaient hors de prix, puis ils furent divisés par 2, 3, 4 ; le nombre d'HLM se multiplia ; le coût du crédit pour acquérir un bien immobilier diminua ou les conditions furent allégées ; avec l'extension de la division du travail en Asie, un grand nombre de marchandises virent leurs prix chuter, dont les vêtements, etc. Bref, ce qui hier était accessible aux nantis devenait accessible au plus grand nombre, sans que la qualité soit toujours au rendez-vous, mais c'est une autre histoire, l'essentiel c'était de pouvoir jouir d'un certain nombre de biens ou de services qui faisaient rêver, quel cauchemar en réalité !

On évoque ici la majorité des travailleurs, majorité qui a assuré la stabilité du régime pendant cette longue période, un demi-siècle tout de même.

Et vous voudriez qu'ils se révoltent ? Mais ils sont encore plus enchaînés au capitalisme qu'en 1968, on vient d'illustrer pourquoi, et encore le tableau que j'ai dressé est fort incomplet.

Avec le développement des nouvelles technologies, de nouveaux métiers sont apparus, de nombreux jeunes issus de la classe ouvrière se sont vus proposer des opportunités, tandis que leurs parents bénéficiaient de l'échelle sociale au sein des entreprises, on pouvait facilement être embauché comme ouvrier et finir agent de maîtrise ou cadre, voire directeur, ce fut le cas du père d'un de mes potes qui travaillait chez un sous-traitant pour Renault, et puis avec l'ancienneté le salaire de base était revalorisé d'autant, jusqu'à 10, 20%, davantage, on peut ajouter le 13e mois, parfois 14 par exemple chez Bic où travaillait mon ex-beau-père ouvrier à la chaîne, jusqu'à 16 par exemple chez Dassault où travaillait le père d'une copine qui était ouvrière d'entretien, tous les deux se payaient cash une bagnole neuve tous les trois ans et possédaient une résidence secondaire et des économies substantielles, etc.

On peut encore ajouter une multitude de facteurs qui s'inscrivent comme autant d'obstacles à la remise en cause de l'ordre établi. Par exemple, la généralisation de l'accès au crédit qui permettait de réduire artificiellement les frustrations, de vivre au-dessus de ses moyens, la multiplication des divertissements, des associations ou ONG, des moyens d'expression, etc. tout cela leur facilitait la vie, leur procurait des plaisirs, donnait l'impression fautive de davantage d'égalité, de démocratie, ce fut finalement une imposture, mais tout le monde ou presque s'en accommodait parce que chacun y participait de bon cœur, personne ne s'aperçut que ce qu'on avait gagné sur le plan individuel n'avait jamais compensé ce qu'on avait perdu sur le plan collectif, donc à l'arrivée on fut tous perdants, comme dirait le poète hébété qui en perdrait son latin : c'est con !

On nous rétorquera que tout s'est quand même dégradé, certes, merci, on n'est pas aveugle, mais l'homme a développé la capacité de s'adapter à des conditions beaucoup plus difficiles encore, ce qu'on semble ignorer. Que réclament les militants, que les services publics fonctionnent mieux, l'augmentation de leur pouvoir d'achat, une expression vulgaire entre nous, accordez-leur et ils seront comblés, la vie continuera comme avant, si on n'a pas là en germe l'état d'esprit qui conduit au corporatisme, dites-moi comment cela s'appelle.

La vie était dure en 1968, elle l'est toujours en 2018, je n'ai jamais dit le contraire, mais comme le niveau de vie de la majorité a cependant augmenté et que celui de la conscience des masses n'a pas progressé, c'est se faire de graves illusions que de croire qu'ils seraient prêts à se soulever contre le régime.

J'ai vécu l'époque où mon père allait bosser en mobylette par -15°C, où nous n'avions pas de télévision, pas de machine à laver, pas de téléphone et évidemment pas de voiture, c'était à la fin des années 50. Nous faisons partie des couches les plus pauvres de la classe ouvrière, mon père était menuisier sur les chantiers et payé aux pièces, ma mère ne travaillait pas, avec 2, puis 3 gosses à nourrir. 20 ans plus tard, ils avaient tout ce que je viens d'énumérer qui leur faisait défaut 20 ans plus tôt, et depuis ils ont conservé le même niveau de vie ou il s'est encore amélioré, du

coup, mes parents qui étaient gaullistes dans l'âme et qui n'étaient pas les seuls le restèrent, cela ne s'invente pas, hélas !

Et puis j'ai quand même 62 ans, donc je sais de quoi je parle, j'ai vécu toute cette période, donc qu'on ne vienne pas nous raconter de conneries, cela ne prend plus. Tout s'explique pour peu qu'on prend le temps d'essayer de comprendre ce qui s'est réellement passé ou comment les choses se sont passées en partant des faits. Il n'y a pas de fatalité là-dedans. Une combinaison de facteurs a fait que les choses se sont passées ainsi et pas autrement. Reste à savoir pourquoi, ce qui pourrait nous aider à comprendre pourquoi 50 ans plus tard nous en sommes toujours au même point ou pire encore.

Je poursuis mercredi matin.

Quand j'ai cessé de militer en janvier 81 je n'ai pas sombré dans une profonde dépression, et pour cause, avec mon épouse nous avions chacun un salaire largement au-dessus du smic par 14, la garantie d'emploi, on avait un petit loyer, pas de dettes, on ne bossait pas trop et on vivait bien, on faisait des économies, du jour au lendemain pour ainsi dire on a oublié totalement que le reste du monde existait, la société nous procurait suffisamment de satisfactions que voulez-vous, et c'est ainsi que réagit la majorité des travailleurs. Entre le moment où je suis entré au service logistique d'U-Bix (Konica), puis mon passage à l'atelier, puis au service après-vente comme technicien, soit en 3 ou 3 ans et demi, mon salaire avait augmenté de plus de 30%, et rien qu'en 81 j'ai eu 13 ou 16% d'augmentation générale je ne me souviens plus au juste, 7 ans plus tard j'avais plus que doublé mon salaire aux alentours de 10.000 francs nets plus une voiture de fonction toute l'année tous frais payés par la boîte.

En revanche, en 68 et jusqu'environ le milieu des années 70 le chômage de masse n'existait pas. Voilà un facteur susceptible de soulever les masses, parce que depuis des dizaines de millions de travailleurs y ont été confrontés directement ou indirectement, car tout le monde a quelqu'un de sa famille ou un proche qui est passé par là. L'état de délabrement avancé des services publics qui existent encore et la dégénérescence de la société (et du monde) en général sont également un énorme problème, une source d'angoisse quasi permanente qu'on ne doit pas négliger

Le cas d'une de mes soeurs m'incite également à penser que la situation s'est terriblement dégradée en France.

A 52 ans, au bout de 18 ou 20 ans passés chez IBM comme cadre commerciale, elle vient de démissionner parce qu'elle ne supportait plus les horaires infernaux que la direction lui imposait jusqu'à 22 ou 23 heures. Un truc impensable, quand ma mère me l'a appris au téléphone, je lui ai demandé de répéter parce que je n'en croyais pas mes oreilles, elle qui était le modèle par excellence de l'esclave docile et disciplinée, là je me suis dit que pour qu'elle craque, sans toutefois en tirer de conclusions hâtives, cela signifiait quelque part qu'ils avaient dépassé les bornes.

Cela dit, je sais qu'il aurait suffi qu'ils lui proposent des horaires supportables pour que la vie continue comme avant, elle aurait pris sa retraite dix ans plus tard, elle serait partie couler des jours paisibles dans sa maison au Portugal en s'en foutant du reste du monde, c'est ce qu'elle fera d'une manière ou d'une autre, donc il n'y a pas de quoi s'emballer et lui prêter un soudain penchant révolutionnaire. Son niveau de conscience n'a pas progressé pour autant. Elle avait un mode de pensée individualiste avant de vivre cette expérience et elle va le conserver. Il faudrait qu'elle ne retrouve pas de boulot et qu'elle se retrouve dans une merde noire pour commencer à se poser des questions, pas avant, et rien ne dit évidemment qu'elle trouverait les bonnes réponses.

Maintenant, je suis loin de la France et je n'y vis plus depuis longtemps, donc je peux me tromper. Ce qui peut jouer aussi un rôle déterminant, c'est l'atmosphère délétère, irrespirable qui règne en France, mais il peut jouer dans les deux sens, dans le pire des deux on peut craindre en l'absence d'un puissant parti ouvrier, de direction, d'issue politique ou d'alternative au capitalisme...

68 n'a pas changé la vie, il n'a rien changé du tout en réalité. On a continué de nous imposer un mode de vie infernal de notre naissance à notre mort que nous n'avons pas choisi, on n'a bénéficié d'aucune liberté fondamentale supplémentaire. Alors à quoi cela a-t-il servi ? A mieux nous aider à oublier l'idée de changer la société, de nous débarrasser du capitalisme, la meilleure preuve pour l'illustrer étant que les militants et les travailleurs n'en ont pas pris conscience. De ne plus croire en rien au nihilisme la voie royale qui devait aboutir à Macron était toute tracée, non ? Non, décidément vous ne voulez pas en convenir, vous demeurerez bornés le restant de vos jours il faut croire, histoire de vouloir toujours avoir raison.

On ne devrait pas travailler plus de 20 ans au cours de notre existence, entre 4 et 6 heures par jour, 3 à 4 jours par semaine, 4 à 6 mois par an, tout cela serait modulable ou adapté en fonction de certaines contraintes incontournables ; on devrait pouvoir étudier ce qui nous plaît tout au long de notre vie, et mettre en pratique ensuite ce qu'on a appris, changer de métier quand on en a envie, réserver une partie de notre temps à la vie, à la gestion, à l'administration de la société. A 3 ou 4 ans au lieu de se lever le matin et de se mettre à cavalier pour aller à l'école, ce qui relève de la torture, on devrait dormir, découvrir progressivement la vie et tout ce que le génie humain a pu concevoir. On devrait vivre là où bon nous semble, manger à notre faim quand l'envie nous vient, pas des saloperies en boîte ou surgelées, bourrées de produits chimiques, etc.

Bref, on devrait être libre de choisir notre destin, pouvoir profiter de la vie sans jamais empiéter sur celle des autres, participer à la collectivité humaine qui nous le rendrait bien... Impensable, au point que personne n'ose formuler une telle perspective, il faut être complètement dingue ou gauchiste pour imaginer des trucs pareils, que les hommes pourraient enfin s'épanouir et vivre en paix, je l'avoue, à l'heure où la guerre, c'est la paix, la liberté, c'est l'esclavage, l'ignorance, c'est la force, je m'incline.

Où figurent ces revendications élémentaires qui correspondent à de réels besoins ou aspirations qui n'ont rien d'extraordinaire, où ? Nulle part, personne n'ose les formuler, c'est pour dire à quel point on s'est éloigné du socialisme ou on ignore ce qu'il signifie. Tout le monde ou presque s'est adapté au mode de vie débile que le capitalisme nous a imposé. Quand la question de savoir comment nous voulons vivre, de quelle manière, à quel rythme devient tabou, c'est qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans le cerveau ou qui est bloqué, le débloquer, voilà notre tâche.

Un courriel reçu.

J'ai reçu un courriel du comité nord de Marseille du Mouvement pour la rupture avec l'Union européenne et la Vème République.

Pour la petite histoire. J'avais signé leur pétition en ligne en donnant l'adresse de mon épouse à Aubagne. Par la suite j'avais reçu un courriel d'une militante du POID m'invitant à une réunion, ne sachant pas que je vivais en Inde en réalité, leur formulaire n'avait pas prévu une adresse hors de France. Par souci d'honnêteté, je lui ai répondu en me présentant et en lui fournissant l'adresse de La voix de l'Opposition de gauche.

- "Des manifestations sont organisées le samedi 26 mai contre la politique de Macron en commun par différents partis et associations du mouvement ouvrier, des syndicats. Le POID, qui a participé à la une manifestation unitaire de plusieurs milliers, à Paris le 13 mai à l'initiative du "Mouvement

pour la rupture avec l'Union européenne et la Vème République" : Macron, un an ça suffit" a décidé de participer à ces manifestations, considérant que :

1 - Les organisations en tant que telles sont signataires et parties constituantes, et non sommées de se dissoudre un mouvement informel quelconque, chacune préservant totalement sa souveraineté.

2 - Chaque organisation est libre de manifester sous ses mots d'ordre, drapeaux et banderoles.

3 - Il ne s'agit pas de constituer une structure pérenne (du type collectif ou autre) ayant vocation d'aller au-delà du 26 mai, c'est un appel à une manifestation le 26 mai.

Ainsi le POID manifestera derrière sa banderole : DEHORS MACRON ! PERSONNE NE PEUT, PERSONNE NE VEUT ATTENDRE 2022 !, sous les mots d'ordre de la manifestation du 13 mai (voir La Tribune des Travailleurs de cette semaine, N° 139, page 3) : "Personne ne peut, personne ne veut attendre 2022", "Macron un an ça suffit, unité pour le chasser !"; "Ce ne sont pas mes étudiants qu'il faut sélectionner, c'est le gouvernement qu'il faut virer !" ; "Ce ne sont pas les retraités qu'il faut dévaliser, c'est le gouvernement qu'il faut virer !" ; " C'est pas le service public qu'il faut privatiser...." ; Les cheminots ont raison, non, non, non aux privatisations" ; "Étudiants matraqués, salariés licenciés ; Macron dehors ! Unité ! "... A Paris, des passants se sont agrégés à la manifestation au fil du parcours, sur ces mots d'ordre..."

J'ai déjà indiqué que j'étais favorable à la participation à toute manifestation contre Macron, dès lors que chacun était libre d'exprimer ses propres mot d'ordre.

Parole d'internaute

(Suite à l'article publié par Les Crises *A qui faire confiance, la question existentielle* par Robert Parry)

En aparté, le blog *Les Crises* porte bien son nom. Les articles qu'il publie sont particulièrement médiocres depuis qu'il a subi un ravalement de façade plutôt raté d'ailleurs.

1- "Concernant le "que faire ?". Rien. Attendre la chute et rester propre sur soi."

2- "Ici (Le blog Les Crises - ndlr) aussi, nous assistons, impuissants, à cette mise en œuvre médiatique."

LVOG - Heureux de vous l'entendre dire, puisque c'est ce que je n'arrête pas d'affirmer.

Tout cela est de la masturbation intellectuelle, le sport cérébral favori des intellectuels des classes moyennes, pour lesquels l'orgasme demeurera à jamais un fantasme.

Ils n'ont pas compris, semble-t-il, que pour atteindre l'orgasme il faut cesser de penser. Ce qui sera relativement aisé pour les pauvres d'esprit, mais s'avèrera terriblement compliqué pour ceux qui ne peuvent s'en empêcher, peut-être par qu'ils n'ont jamais appris à penser, sinon ils le sauraient.

On peut très bien avoir la tête très pleine et être malgré tout atteint de sénilité précoce intellectuelle, c'est ce qu'a démontré l'existentialisme justement.

En quoi cela consiste-t-il ?

Existentialisme - Doctrine philosophique selon laquelle l'existence de l'homme précède son essence, lui laissant la liberté et la responsabilité de se choisir. (Le Grand Robert de la langue française)

J'ai conservé la terminologie employée dans cette définition, en ayant à l'esprit les exploités au lieu de l'homme ou les hommes.

Partant du constat que l'homme ne dispose pour ainsi dire d'aucune liberté dans la société, cela revient à l'accuser d'en être responsable. On entendra par existence et essence, l'ensemble des conditions qui lui sont extérieures et des facultés dont il dispose pour les appréhender, sachant qu'elles sont liées et sujettes à évoluer.

- (...) si vraiment l'existence précède l'essence, l'homme est responsable de ce qu'il est. Ainsi, la première démarche de l'existentialisme est de mettre tout homme en possession de ce qu'il est et de faire reposer sur lui la responsabilité totale de son existence. (Le Grand Robert de la langue française - Sartre, L'existentialisme est un humanisme, p. 24.)

Donc tout homme qui n'a pas conscience de sa condition en porte la responsabilité, et quoi qu'il lui arrive également. Il y a là de quoi se détester et la terre entière. Cette démarche est erronée à la base, parce qu'il existe un certain nombre d'obstacles qui empêchent l'homme d'entrer "en possession de ce qu'il est", c'est donc à ces obstacles qu'il faut s'attaquer avant de vouloir changer les hommes.

Essence - Qu'est-ce que signifie ici que l'existence précède l'essence ? Cela signifie que l'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et qu'il se définit après. L'homme, tel que le conçoit l'existentialiste, s'il n'est pas définissable, c'est qu'il n'est d'abord rien. Il ne sera qu'ensuite, et il sera tel qu'il se sera fait. Ainsi, il n'y a pas de nature humaine, puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir. (Le Grand Robert de la langue française - Sartre, L'existentialisme est un humanisme, p. 21.)

Existentialisme - L'existentialisme a deux formes : l'une avec Kierkegaard et Jaspers débouche dans la divinité par la critique de la raison, l'autre, que j'appellerai l'existentialisme athée, avec Husserl, Heidegger et bientôt Sartre, se termine aussi par une divinisation, mais qui est simplement celle de l'histoire, considérée comme le seul absolu. (Le Grand Robert de la langue française - Camus, Interview à « Servir », 20 déc. 1945, in Essais, Pl., p. 1427.)

Nous constaterons que la société, le milieu, le lieu, le moment où l'homme vient au monde et va évoluer par la suite passent à la trappe ou ne joueront plus qu'un rôle secondaire au cours de son existence, puisque leur nature et leurs combinaisons n'auront pas d'influence sur les facultés qu'il développera ou non. Toutes ces conditions lui sont imposées, et pour donner un sens à son existence et cesser de vivre dans la servitude il s'emploiera à en prendre conscience, mais comme tout sera fait pour qu'il n'y parvienne jamais, il aura toutes les difficultés du monde à progresser ou à s'en sortir.

A l'homme qui serait le produit de lui-même selon l'existentialisme, nous opposons les hommes qui sont le produit de la société telle qu'elle les façonne. L'homme lui-même ne peut pas modifier fondamentalement sa condition même s'il est animé de la meilleure volonté du monde, tout simplement parce que la société lui interdit, dit autrement, parce que celle des autres hommes ne changerait pas pour autant et continuerait de constituer un problème pour lui ou de lui empoisonner l'existence, en revanche ils peuvent y parvenir en agissant ensemble pour changer la société.

On pourrait peut-être dire que l'existentialisme est une forme d'humanisme individualiste qui a pourri 68 en voulant changer la vie au lieu de vouloir changer la société. L'humanisme en soi, entendez pour soi, peut facilement se transformer en despotisme...

Stratégie du chaos, de la guerre et du changement de régime.

- Nouvelles sanctions américaines après la réélection de Maduro - AFP 22.05

Mondialisation.ca - Étaient présents près de 2000 observateurs internationaux, venus notamment des nations caraïbes réunies au sein du CARICOM, de l'Union Africaine, et du CEELA, le Conseil des Experts Électoraux Latino-américains. 17 audits du système électoral avaient été organisés.

Composé en majorité de présidents des tribunaux nationaux électoraux de pays gouvernés par la droite, le Conseil des Experts Électoraux Latino-américains a expliqué par la voix de son président Nicanor Moscoso : "Nous avons eu des réunions avec chacun des candidats qui ont accepté les résultats des inspections et des contrôles. Nous sommes en présence d'un processus transparent, harmonieux." (Thierry Deronne - Venezuela Infos - Mondialisation.ca 21 mai 2018)

- Maduro réplique à Trump et expulse ses représentants au Venezuela - AFP 23 mai 2018

De nouvelles représailles de Washington étaient attendues après la décision du président vénézuélien Nicolas Maduro, réélu dimanche lors d'un scrutin très critiqué par la communauté internationale, d'expulser ses deux plus hauts représentants diplomatiques à Caracas, en réplique aux nouvelles sanctions des Etats-Unis.

"J'ai déclaré persona non grata le chargé d'affaires des Etats-Unis (Todd Robinson, ndlr) et j'annonce son départ dans les 48 heures", a déclaré le président socialiste, accusant M. Robinson de fomenter un complot militaire, économique et politique contre lui.

Nicolas Maduro a également ordonné l'expulsion du numéro deux de la mission diplomatique (les deux pays n'ont plus d'ambassadeurs respectifs depuis 2010), Brian Naranjo, qu'il a accusé d'être le représentant local de la CIA.

Il réplique ainsi au décret signé lundi par son homologue américain Donald Trump, visant à réduire la capacité du Venezuela à vendre ses actifs.

Mardi, Bruxelles a également haussé le ton: "L'Union européenne envisage des sanctions", a fait savoir la représentante de la diplomatie européenne Federica Mogherini, dénonçant de "nombreuses irrégularités signalées le jour du scrutin, y compris l'achat de votes". AFP 23 mai 2018

- Washington veut imposer à l'Iran les sanctions "les plus fortes de l'Histoire" - AFP 22.05

- Suède: un livret édité à 4,8 millions de copies prépare la population à la guerre - AFP 22.05

- L'Allemagne, les États-Unis et le Royaume-Uni disposaient de Novichok - Réseau Voltaire 22 mai 2018

Selon la presse allemande, le Bundesnachrichtendienst (services de Renseignement allemands — BND) s'est procuré un échantillon de Novichok durant les années 80 auprès d'un transfuge ex-soviétique.

Ce produit aurait été partagé avec les États-Unis et le Royaume-Uni afin de développer des protections et des anti-poisons.

Cette révélation contredit la théorie du gouvernement de Theresa May selon qui seule la Russie disposerait de Novichok. Réseau Voltaire 22 mai 2018

ACTUALITE EN TITRES

Zéro !

- Le Parti socialiste s'ouvre au débat, mais à quel prix ? - Liberation.fr 22.05

Réponse : un euro. Liberation.fr 22.05

En famille. Sa majesté ose tout ou quand les multinationales anglo-saxonnes sont au service du "bien commun". Plutôt inquiétant.

- Des grands patrons de la high-tech à l'Elysée pour soutenir le bien commun - AFP 23/05/2018

Emmanuel Macron reçoit mercredi à l'Elysée une soixantaine de dirigeants et acteurs de la high-tech mondiale pour les convaincre de s'engager en faveur des "biens communs" (éducation, emploi, santé...) lors d'un sommet baptisé "Tech for Good". AFP 23/05/2018

Ce n'est pas seulement suspect mais ridicule, grotesque...

INFOS EN BREF

POLITIQUE

Italie

- Italie. Giuseppe Conte, un juriste inconnu à la tête de l'Italie ? courrierinternational.com 22.05

Ce professeur de droit de 54 ans a été choisi par la Ligue et le M5S pour diriger le nouveau gouvernement italien malgré son inexpérience en politique. Le président de la République italienne a convoqué les leaders des deux partis anti-systèmes ce mardi matin pour leur dire s'il validait ou pas leur choix.

"Inconnu", c'est l'adjectif utilisé par Le Soir, The Washington Post, The Guardian ou le Süddeutsche Zeitung pour décrire le probable futur chef du gouvernement italien.

"Qui est Giuseppe Conte ?", titre même Il Sole 24 Ore. Juriste brillant de 54 ans au CV long comme le bras (18 pages, fait remarquer Le Soir avec une pointe d'ironie), ce cinquantenaire "pimpant porté sur les boutons de manchette et les mouchoirs blancs" selon The New York Times est passé par la Sorbonne, Yale et Cambridge avant d'enseigner, entre autres, le droit public à l'université de Florence.

Conte a été l'avocat du leader du Mouvement 5 étoiles, qui l'a d'abord imaginé ministre de la fonction publique. Comme l'explique The Guardian, il a été le "cerveau" derrière la proposition du parti antisystème d'abolir 400 lois jugées "inutiles" pour alléger une bureaucratie boursouflée qui pèserait sur la croissance économique de la quatrième puissance européenne.

“C’est un technocrate, pas un politicien”, précise le Süddeutsche Zeitung. La remarque n’est pas innocente car la Ligue et le M5S ont “toujours trouvé que les technocrates à la tête du gouvernement sont des usurpateurs de pouvoir parce qu’ils gouvernent sans mandat populaire”, rappelle le quotidien bavarois.

Conte, qui n’a jamais été élu, admet lui-même ne pas avoir d’expérience en politique, raconte le Corriere della Sera, soulignant toutefois que “la possibilité d’entrer en politique directement par la porte principale du Palazzo Chigi, en tant que président du Conseil, ne l’effraie pas du tout”.

Et si son nom se trouve désormais sur le bureau de Sergio Mattarella, le président de la République italienne (qui a un droit de veto constitutionnel), c’est parce le choix d’une personnalité peu connue permettait “d’éviter que la Ligue ou le Mouvement 5 étoiles prenne le pas sur l’autre”, analyse The Washington Post. Matteo Salvini, le leader de la Ligue, comme Di Maio voulaient le poste. Le premier convoite désormais le ministère de l’intérieur pour y appliquer son programme d’expulsion des immigrés.

Le risque, s’inquiète Le Soir, c’est que Conte devienne un “président faible”, “un leader de papier” aux ordres des deux formations politiques qui l’ont installé au pouvoir. “L’otage technique des partis”, ose même La Repubblica.

Ce soixante-cinquième président du conseil en soixante-douze ans devra diriger le pays au milieu de ces “deux leaders nés” observe El Pais. Alors il est important qu’il ne soit pas “une marionnette”, dit le Corriere della Sera. Lors de négociations à Bruxelles par exemple, les autres gouvernements ne vont pas attendre que le premier ministre italien “consulte son conseil de surveillance avant d’apposer sa signature”, prévient le quotidien le plus lu du pays. courrierinternational.com 22.05

Israël

- Vote de l'Onu sur Gaza: Israël convoque les ambassadeurs belge, espagnol et slovène - sputniknews.com 21.05.2018

En réaction au vote au Conseil des droits de l'Homme de l'Onu de la Belgique, de l'Espagne et de la Slovénie à l'Onu en faveur de l'ouverture d'une enquête internationale sur les meurtres de Palestiniens à la frontière gazaouie, Israël a convoqué les ambassadeurs de ces trois pays, a déclaré lundi le ministère israélien des Affaires étrangères.

Les membres du Conseil des droits de l'Homme de l'Onu ont voté vendredi la question de l'envoi d'inspecteurs criminels pour enquêter sur les meurtres de Palestiniens à Gaza. La Belgique, l'Espagne et la Slovénie sont parmi les 29 pays qui ont voté en faveur de cette enquête. sputniknews.com 21.05.2018

Seuls deux des membres du Conseil, les États-Unis et l'Australie, ont voté contre la résolution, adoptée par 29 des 47 membres, 14 s'abstenant, parmi lesquels la Suisse, l'Allemagne et le Royaume-Uni. AFP 18.05

SOCIAL ET SOCIÉTÉ

France.

- Le taux de chômage remonte à 9,2% au 1er trimestre en France - AFP 23/05/2018

Après une forte baisse fin 2017, le taux de chômage est reparti à la hausse (+0,2 point) au 1er trimestre, pour s'établir à 9,2% en France entière (hors Mayotte), selon des chiffres provisoires de l'Insee publiés mercredi. AFP 23/05/2018

ECONOMIE

Iran

- Iran : la Chine grande gagnante face à Total, grâce à Trump - leblogfinance.com 17 mai 2018

Le ministre iranien du Pétrole a ainsi indiqué mercredi que la major pétrolière chinoise CNPC remplacerait le géant énergétique Total dans le contrat pour le développement en Iran de la phase 11 du champ gazier South Pars (Pars Sud) en cas du retrait du groupe français. Ce qui constituerait un événement de taille dans le monde des hydrocarbures alors que le champ gazier de South Pars représente un enjeu stratégique de tout premier ordre depuis des années et constitue une « prise » de tout premier ordre pour Total.

Le chinois CNPC remplacerait Total en cas de sortie du groupe français

“Total a affirmé que si elle n'obtenait pas de dérogation de la part des Etats-Unis pour continuer ses activités, elle commencera le processus pour quitter le contrat » a ainsi indiqué Bijan Namdar Zanganeh, cité par l'agence Shana du ministère.

Ajoutant que dans ce cas, « la société chinoise CNPC remplacera Total et prendra ses parts » et que si CNPC se dédiait à son tour, la société iranienne Petropars prendrait la main.

Rappelons qu'en vertu de l'accord conclu en juillet 2017, d'un montant de 4,8 milliards de dollars, Total détient 50,1% des parts du consortium,, suivi par le groupe chinois CNPC (30% des parts) et de l'Iranien Petropars (19,9%), ce dernier dépendant de la Compagnie nationale iranienne de pétrole (NIOC). Un accord de principe avait d'ores et déjà signé en novembre 2016, un porte-parole du ministère précisant alors que le dossier représentait un investissement de 6 milliards de dollars.

Il s'agissait alors d'un retour en force du groupe français en Iran, pays où la société était fortement implanté, avant que Téhéran ne fasse l'objet de sanctions internationales accrues depuis 2012, les grandes puissances mondiales tentant par ce biais lutter contre le programme nucléaire iranien largement controversé.

Rappelons que l'Iran et le Qatar se partagent le champ offshore de South Pars (Pars Sud), situé dans les eaux du Golfe, qui contient environ 14.000 milliards de m³ de gaz, soit 8% des réserves mondiales. L'objectif de Téhéran est notamment de développer la phase 11 du gisement pour le relier à sa première usine de gaz naturel liquéfié (GNL) sur la côte du Golfe.

La Chine n'est pas la seule à placer ses pions et profiter de la politique menée par Donald Trump. L'“opportunité” profite également à la Russie.

En effet, à l'heure actuelle, en dehors de l'accord signé avec le consortium dont fait partie Total, seule la société russe Zarubezhneft a signé en mars 2018 un contrat de 742 millions de dollars en vue d'augmenter la production de deux champs pétroliers dans l'ouest du pays.

En novembre 2017, le groupe public russe Gazprom a quant à lui annoncé des accords avec l'Iran prévoyant sa participation à des projets de gaz naturel liquéfié ainsi qu'à un projet de gazoducs vers le Pakistan et l'Inde. De quoi rendre le dossier nucléaire encore plus géopolitique ...

Signés en marge d'une visite de Vladimir Poutine à Téhéran mercredi, ces contrats constituent "un grand pas dans le développement du partenariat russo-iranien dans le secteur gazier", avait alors souligné le vice-président de Gazprom Vitali Markelov.

L'un de ces contrats a été signé avec l'Organisation iranienne pour la rénovation et le développement industriel (Idro), un organisme d'Etat, et prévoit la possibilité de "projets de liquéfaction du gaz pour le vendre à des pays tiers", précisait alors Gazprom.

Lequel a également signé avec la société publique pétrolière iranienne Nioc un accord permettant de démarrer les études de faisabilité d'un projet de gazoduc Iran-Pakistan-Inde ainsi qu'un accord sur un système de production et de transport de gaz naturel sur le territoire iranien.

Surnommé "pipeline de la paix", le projet de gazoduc IPI (Iran-Pakistan-Inde) et a été initié en 1994 dans le but au départ de livrer du gaz iranien à l'Inde en traversant le Pakistan, mais sa construction a été retardée pendant des années par des différends concernant la fixation du prix du gaz et par les relations tendues avec les pays concernés.

A la même période, le géant russe des hydrocarbures Rosneft (semi-public) avait annoncé avoir signé avec Nioc une "feuille de route" pour la mise en oeuvre de projets communs dans le domaine de la production de pétrole et de gaz en Iran.

Cité par l'agence Interfax, le directeur général de Rosneft, Igor Setchine, avait déclaré qu'il était question de "toute une série" de gisements qui seront exploités avec des partenaires iraniens pour un "investissement total" pouvant aller "jusqu'à 30 milliards de dollars". leblogfinance.com 17 mai 2018